

zèle, et ses encycliques si parfaites de forme, si nobles et si fermes, resteront comme une lumière au ciel de l'Eglise, "lumen in cœlo," pour éclairer à jamais l'univers.

Quelle puissance ! Bismarck vaincu lui fait le sacrifice de son "Kulturkampf," chef-d'œuvre de sa haine contre le catholicisme ; le schisme et l'hérésie lui prodiguent les plus glorieux hommages, dans la personne du Tsar de Russie, de l'Empereur d'Allemagne et du Roi d'Angleterre ; à son appel des foules nombreuses et même des nations entières reviennent au giron de l'Eglise, et de tous les coins du monde les meilleures voix se joignent à la sienne pour honorer la "Reine du Très Saint Rosaire," que, plusieurs années de suite, ses lettres désignent amoureusement aux hommes comme leur douce Espérance.

Le Pape du Rosaire, le Pape des ouvriers, le Pape de la Paix et de la Concorde universelles, voilà ce qu'à jamais rappellera le nom de ce Père aimé, de ce Docteur clairvoyant et inspiré, de ce prisonnier Roi du monde, qui rendait sa grande âme à Dieu, le 20 juillet 1903.

